



la vènerie à l'étranger avec l'Equipage des Tépès

Voilà maintenant 25 ans que l'Equipage des Tépès, fondé par son maître d'équipage Francis Mongeot, découple dans la voie du lièvre aux quatre coins de la France.

Du Sud-Ouest au Mont Saint-Michel, en passant par le Poitou, la Vendée, des dunes du Cap Ferret au Mont Aigoual, il conduit sa meute d'Anglo-Français de petite vènerie toujours en quête de nouveaux territoires.

...de la Suisse

En ce mois d'octobre 2013, l'occasion nous est donnée, grâce aux contacts de Gilles, sympathisant de l'équipage, de nous déplacer en Suisse pour aller confronter la meute aux difficultés de la chasse en montagne, qui plus est dans un pays où la vènerie est absente.



C'est sur l'invitation de nos hôtes, Stéphane et Véronique, qu'après un voyage sous la pluie, nous découvrons les charmes d'un magnifique chalet situé à 1 400 m d'altitude.

Mais à peine arrivés, nous voilà avertis que, demain, c'est 1 000 m plus haut que nous devons découpler...

Au petit matin, nous voilà donc prêts à affronter les pentes alpines, inquiets quant à la difficulté de suivre les chiens et subjugués par la beauté du paysage qui s'offre à nous.

Le territoire étant peu fourni en animaux, ce n'est qu'au bout de deux heures que nous parviendrons à apercevoir notre premier « blanchot ». Ce dernier prit le parti de s'enfoncer dans une forêt de sapins et se constitua rapidement une avance confortable sur la meute. Après un deuxième relancer et sentant qu'il était urgent de songer à se sauver, notre animal se mit à grimper face à la pente entre les pierrés et les sapins rabougris, distançant sans peine nos chiens, peu habitués à de tels efforts. Malgré leur insistance, rien n'y fit et nous dûmes retraiter, à la fois surpris et déçus de n'avoir pu conclure.

C'est par une belle matinée que le lendemain, nos amis nous conduisent, après une heure de piste aux contours vertigineux, vers des alpages, à proximité d'une station de ski. Fermement décidés à prouver leur efficacité et leur ténacité, nos admirables limiers se mettent rapidement en quête de l'animal. En peu de temps, celui-ci finit par être débusqué et le voilà slalomant entre rhododendrons, rochers et sapins, tentant de démontrer l'avantage à tirer d'une parfaite connaissance de son territoire, qui plus est face à cette invasion canine étrangère (il faut dire qu'en Suisse, entretenir plusieurs chiens est très coûteux, donc les meutes sont rares). Mais mal lui en prit, car au terme d'un suivi mémorable, il finira par succomber, comblant de joie tout l'équipage. Nous le tenions, notre premier « blanchot » !

...

LA VÈNERIE À L'ÉTRANGER AVEC L'EQUIPAGE DES TÈPÈS

Suite...

...

De retour au chalet, la curée eut lieu à la lueur des phares mais la nuit tombée ne put masquer l'émotion de nos hôtes au moment de leur rendre les honneurs.

Rendez-vous fut pris pour une nouvelle invitation à l'automne 2015.

...à l'Espagne

Depuis quelques années déjà, l'occasion est offerte à l'équipage de découpler en Espagne sur l'invitation de votre serviteur, entretenant d'excellentes relations avec nos voisins ibériques.

La vènerie du lièvre était inconnue dans cette contrée avant notre venue et faire admettre que la meute, nos trompes, piboles et fouets étaient les seules armes pour forcer l'animal ne fut pas chose facile. Après avoir suscité l'incrédulité, puis le scepticisme chez nos amis chasseurs locaux, ceux-ci finirent par devenir des spectateurs assidus de nos laisser-courre.



En ce week-end ensoleillé de décembre 2013, voilà donc une dizaine de boutons traverser les Pyrénées pour investir une nouvelle fois ce territoire de « Castillo del Pla », terrain difficile où la voie est très légère et les capucins nombreux, ce qui contribue au change.

C'est donc devant des passionnés de chasse à tir, par ailleurs amoureux des chiens et impressionnés par la tenue de la meute, que nous découplons entre bois et chênes verts.

Il ne faudra pas plus de 10 minutes pour que les chiens empaument une voie et après un court rapprocher, voilà notre capucin lancé.

A plusieurs reprises l'animal, empruntant pistes poussiéreuses et sentiers caillouteux, tentera de déjouer la pression de la meute. Après une dernière double, il finira par se « taper », en bordure d'un chemin, mais c'était sans compter sur la ténacité de notre excellent *Cagire* qui parviendra à le relancer. Telle une horde de Salukis, la meute déboule et coiffe l'animal instantanément.

Médusés, nos hôtes iront de leurs commentaires, louant l'efficacité et la ténacité des chiens, admiratifs de la belle musique que leur avait offerte leurs récris.

Jean-Luc Guilhot